

# La question de grammaire

## **Pistes pédagogiques**

Cécile Le Chevalier, Lycée Van Gogh, Ermont

# Piste n°1 : un corpus pour questionner la langue

- ▶ **Le principe** : provoquer le questionnement de l'élève par la confrontation d'exemples concrets
- ▶ **La démarche** :
  - ▶ en amont de la leçon proprement dite, on soumet à l'élève / au groupe d'élèves / à la classe un **corpus d'exemples** faisant intervenir la notion étudiée
  - ▶ l'objectif final est de **regrouper les exemples par catégories**
  - ▶ en fonction des situations, on peut laisser ou non les élèves libres de **choisir les catégories**, ou de proposer **plusieurs classements**
  - ▶ pour accompagner la démarche, il est possible d'observer quelques exemples avec les élèves, en leur demandant de **les positionner les uns par rapport aux autres** et de **justifier** ces positionnements.

## Exemple de corpus sur l'interrogation

- Ça va ?
- Tu vas bien ?
- Est-ce que tu vas bien ?
- Comment vas-tu ?
- Comment ça va ?
- Vas-tu bien aujourd'hui ?
- Ne vas-tu pas bien aujourd'hui ?
- Ludivine se porte-t-elle bien ?
- Comment se porte Ludivine ?
- Ludivine, comment va-t-elle ?
- Je me demande comment elle va.
- Nous ne savons pas comment elle va.
- Nous ne savons pas si elle va bien.
- Nous ne savons pas quand elle ira mieux.

# Piste n°1 : un corpus pour questionner la langue

## Exemple de corpus sur l'interrogation :

- Tu vas à la plage ?
- Vas-tu à la plage ?
- Est-ce que tu vas à la plage ?
- Alice va-t-elle à la plage ?
- Qui va à la plage ?
- Qui est-ce qui va à la plage ?
- Lesquels vont à la plage ?
- Quand vas-tu à la plage ?
- À quelle heure vas-tu à la plage ?
- Je te demande si tu vas à la plage.
- Je te demande à quelle heure tu vas à la plage.
- Je ne sais pas si elle va à la plage.
- Vas-tu à la plage aujourd'hui ?
- Ne vas-tu pas à la plage aujourd'hui ?

## Sur la portée et la valeur de l'interrogation :

- Aimes-tu le chocolat ?
- Qui aime le chocolat ?
- Lesquels aiment le chocolat ?
- Quels élèves aiment le chocolat ?
- Que deviens-tu ?
- Quelle est ta réponse ?
- Quelle réponse est la meilleure ?
- Quelle réponse préfères-tu ?
- Que réponds-tu ?
- Combien de points as-tu ?
- À qui parles-tu ?
- De qui parles-tu ?
- Peux-tu ouvrir la porte ?
- Peux-tu me passer le sel ?
- Ce travail n'est-il pas extraordinaire ?



# Piste n°1 : un corpus pour questionner la langue

## ► Ce que l'on observe :

- des élèves qui entrent rapidement dans un questionnement sur des nuances de formulations ou qui débattent entre eux en argumentant, qui mobilisent et affinent leur sens de la langue.

## ► Les avantages :

- une démarche fondée sur l'**observation** et sur la **comparaison d'exemples**, qui favorise la mobilisation des « gestes du grammairien » : supprimer, remplacer, déplacer, ajouter
- qui se prête à des **modalités de travail variées** : seul, en groupe, en cours dialogué...
- qui mobilise à la fois le « **sens de la langue** » (ça se dit, ça ne se dit pas, c'est du langage oral, familier, soutenu...) et le « **déjà-là** », les notions réellement acquises par les élèves en collège ou en seconde : le professeur cerne facilement ce qui ne nécessite qu'un très bref rappel, et ce qu'il est nécessaire de travailler ou d'approfondir.

## ► Les points de vigilance :

- **le corpus** : exemples tirés de la vie de tous les jours, ou exemples littéraires ? À quels moments ? Dans quelles proportions ?
- **Prolongement** : faire construire le corpus par les élèves, à partir d'un patron syntaxique donné, en cherchant des contre-exemples...

# Piste n°1 : un corpus pour questionner la langue

## ► Corpus littéraire, ou corpus détaché ?

## ► Points de vigilance :

- les exemples correspondent-ils à des cas courants ou à des cas exceptionnels ?
- qu'apporte leur analyse dans la construction de la leçon, et à quel moment ?
- que fait-on des exemples difficiles ?  
Ex. : dans « La Blanche neige » d'Apollinaire :

*« Ah ! tombe neige*

*Tombe et que n'ai-je*

*Ma bien-aimée entre les bras »*

- Faut-il systématiquement relever et analyser tous les exemples de négation, d'interrogation, de propositions circonstancielles de chaque explication linéaire ? → **NON.**

## L'interrogation dans *Le Malade imaginaire* :

- « Madame ? »
- « Pourquoi donc est-ce que vous mettez mon mari en colère ? »
- « Moi, Madame ? »
- « m'amour, vous la croyez ? »
- « Qui est votre médecin ? »
- « De quoi dit-il que vous êtes malade ? »
- « Du poumon ? »
- « Que sentez-vous ? »
- « Vous avez appétit à ce que vous mangez ? »
- « Vous aimez à boire un peu de vin. »
- « Il vous prend un petit sommeil après le repas, et vous êtes bien aise de dormir ? »
- « Que vous ordonne votre médecin pour votre nourriture ? »

# Piste n°1 : un corpus pour questionner la langue

- ▶ **Avec un corpus littéraire : quelles démarches ? (M.-L. Quillacq)**
- ▶ **Constitution du corpus** : pas que des interrogations, pour éviter le réflexe : je vois *que, qui, où*, je lance le mot « interrogation ».
- ▶ **Étapes possibles** :
  - ▶ identifier les extraits qui présentent une interrogation
  - ▶ faire classer les différentes constructions
  - ▶ mise en commun et apport
  - ▶ reprise par les élèves d'une classification des constructions.
- ▶ Sur un temps de reprise, de révision, de travail de l'écrit : reprendre la classification pour **faire construire des corpus** par les élèves
- ▶ Puis **faire manipuler ces corpus** pour passer d'une construction directe à une construction indirecte, ou faire reformuler les questions différemment.

## L'interrogation dans *Les Fleurs du Mal* :

- Ah ! que n'ai-je mis bas tout un nœud de vipères  
Plutôt que de nourrir cette dérision ! (« Bénédiction »)
- Ma pauvre muse, hélas ! qu'as-tu donc ce matin ?  
Le cauchemar, d'un poing despotique et mutin,  
T'a-t-il noyé au fond d'un fabuleux Minturnes ?  
(« La muse malade »)
- Ô moine fainéant ! quand saurai-je donc faire  
Du spectacle vivant de ma triste misère  
Le travail de mes mains et l'amour de mes yeux ?  
(« Le mauvais moine »)
- Et qui sait si les fleurs nouvelles dont je rêve  
Trouveront dans ce sol lavé comme une grève  
Le mystique aliment qui ferait leur vigueur ? (« L'ennemi »)
- Sors-tu du gouffre noir ou descends-tu des astres ?  
(« Hymne à la beauté »)
- Rappelez-vous l'objet que nous vîmes, mon âme,  
Ce beau matin d'été si doux : (« Une charogne »)
- Pouvons-nous étouffer l'implacable Remords ?  
Peut-on illuminer un ciel bourbeux et noir ? (« L'Irréparable »)
- Quand viendra le matin livide  
Tu trouveras ma place vide,  
Où jusqu'au soir il fera froid. (« Le revenant »)
- À travers ma ruine allez donc sans remords,  
et dites-moi s'il est encor quelque torture  
Pour ce vieux corps sans âme et mort parmi les morts !  
(« Le mort joyeux »)
- J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans. (« Spleen »)
- Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ? (« À une passante »)

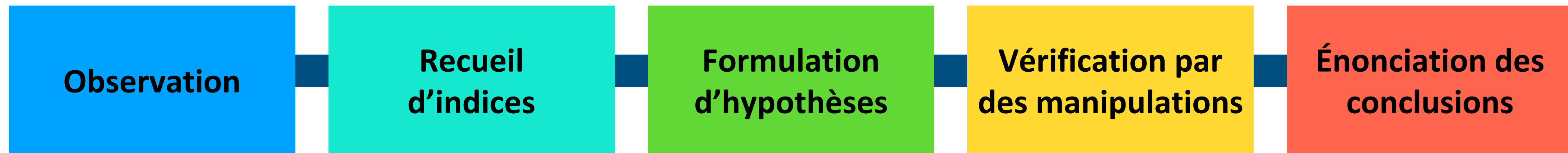
# Piste n°1 : un corpus pour questionner la langue

- ▶ **Propositions pédagogiques avec exemples de corpus sur *La Page des Lettres*, autour de la négation :**
  - ▶ « L’expression de la négation - Première approche » : <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1691>
  - ▶ « Expression de la négation – Étude de cas complexes » : <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1744>
- ▶ **Autour des subordonnées circonstancielles :**
  - ▶ « Conférence de O. Soutet - Les subordonnées circonstancielles » : <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1552>
- ▶ **Prolongement : exemples de moments de grammaire menés à partir de phrases d’auteurs :**
  - ▶ « Comment mener un moment de grammaire en classe » : <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1550>
- ▶ **Une référence :**
  - ▶ la *Grammaire du Français - Terminologie grammaticale*, à télécharger sur Éduscol : <https://eduscol.education.fr/document/1872/download>



# Piste n°2 : placer l'élève en position d'enquêteur

- ▶ **Le principe** : en plaçant l'élève en posture d'enquêteur, le faire entrer dans une **démarche d'investigation** :



- ▶ **L'objectif** : l'entraîner à **déployer un raisonnement** et à **développer un propos grammatical**.
- ▶ **La démarche** : cf l'article de Lucie Jouanne « Mener une enquête policière pour réfléchir sur la langue », sur *La Page des Lettres* : <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1592>
- ▶ **Quand ?** En classe, pour mener la leçon, ou à la maison, en prolongement du cours.



# Piste n°2 : placer l’élève en position d’enquêteur

<b>Observation</b>	<p><b>Phrase :</b> « <i>Le meurtre qu’ils commettent est une conséquence de leur adultère.</i> »</p> <p><b>Question :</b> Après avoir identifié la proposition subordonnée dans cette phrase, vous donnerez sa nature et sa fonction.</p>
<b>Recueil d’indices</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ deux verbes conjugués</li> <li>▶ présence de <i>qu’</i> = pronom relatif ou conjonction de subordination</li> </ul>
<b>Formulation d’hypothèses</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ « <i>qu’ils commettent</i> » proposition subordonnée ?</li> <li>▶ en milieu de phrase donc relative ?</li> </ul>
<b>Vérification par des manipulations</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ la proposition « <i>qu’ils commettent</i> » ne peut exister seule</li> <li>▶ on peut la supprimer :</li> <li>▶ on peut la remplacer par une expansion du nom</li> <li>▶ on peut remplacer le mot subordonnant par un pronom personnel.</li> </ul>
<b>Énonciation des conclusions</b>	<p>La proposition « <i>qu’ils commettent</i> » est une proposition subordonnée relative complément de son antécédent : « <i>Le meurtre</i> ».</p>

- ▶ Dans sa production finale, l’élève reprend chaque étape de la démarche pour formuler un raisonnement, et non pas un simple résultat.

# Piste n°2 : placer l'élève en position d'enquêteur

## ► Exemple d'énoncé final (1 minute) :

- « J'observe qu'il y a deux propositions dans cette phrase : premièrement, il y a la proposition « *Le meurtre est une conséquence de leur adultère* », qui est la proposition principale; ensuite il y a une proposition... euh... secondaire, qui est « *qu'ils commettent* ».
- Cette proposition n'est pas indépendante, elle ne peut pas être toute seule, on ne peut pas dire seulement « *qu'ils commettent* », ça n'a aucun sens, et elle est introduite par un mot subordonnant qui est *qu'*.
- Je pense que c'est une proposition subordonnée relative qui est un complément de l'antécédent « *le meurtre* ». Une proposition subordonnée relative complète... euh... un nom ou un groupe nominal qui ici est « *le meurtre* ». De plus, on peut supprimer cette proposition : « *Le meurtre est une conséquence de leur adultère* ». Elle n'est donc pas indispensable à la phrase, et... euh... et donne un complément, qui est donc un complément de l'antécédent qui est « *le meurtre* ».
- La proposition subordonnée dans cette phrase est « *qu'ils commettent* » et c'est... un complément de l'antécédent « *Le meurtre* » et une proposition subordonnée relative. »

# Piste n°2 : placer l'élève en position d'enquêteur

- ▶ **Ce que l'on obtient** : la production d'un énoncé grammatical développé et structuré, correspondant assez exactement aux attentes de l'examen.
- ▶ **Avantages de la démarche** :
  - ▶ un guidage plus resserré, notamment en début d'année
  - ▶ une démarche très méthodique, qui peut être appliquée à chaque point du programme en étude de la langue
  - ▶ des formulations toutes trouvées, découlant de la démarche d'investigation : « *J'observe* », « *On peut / on ne peut pas* », « *Je pense que* »...
- ▶ **Points de vigilance** :
  - ▶ Prendre le temps de bien faire discerner les différentes étapes à chaque élève
  - ▶ Lorsqu'un élève part sur la mauvaise voie, il faut rectifier le tir dès le début ou il risque de s'enliser.
- ▶ **Prolongements** :
  - ▶ ritualiser la démarche
  - ▶ laisser progressivement aux élèves davantage d'autonomie dans la mise en œuvre de chaque étape.